

DÉBAT PUBLIC

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Favoriser le dialogue environnemental sur le territoire

Quel tourisme pour demain ?

Guide de retour d'expériences

sur le débat

Programme porté par :



Financé par :

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



Comment concilier attentes des touristes, attentes des acteurs du tourisme et prise en compte d'un tourisme durable ? C'est la question à laquelle les intervenant.e.s ont été invité.e.s à répondre le 25 février 2021 dans le cadre d'un débat sur le tourisme. Le programme Débat Public Bourgogne Franche-Comté propose, à travers ce guide, une synthèse des interventions.

75 personnes présentes

Les acteurs ayant participé :

Syndicat

Confédération paysanne 71

Associations

Accueil Paysan Bourgogne

CAPEN 71 (aujourd'hui FNE 71)

Parlement européen

Commission des transports et du tourisme

Professionnels du tourisme

Office de tourisme de Cluny

Karima Delli, Présidente de la commission des transports et du tourisme au Parlement européen

Karima Delli présente le contexte et les différents défis pour l'avenir du secteur du tourisme. La crise sanitaire ayant fortement impacté ce secteur, Karima Delli souligne la nécessité de moderniser le tourisme et de mettre en place une politique européenne de tourisme durable. Ainsi, elle présente plusieurs mesures à prendre pour engager une transition :

- un budget dédié à la relance du secteur
- un soutien aux professionnels du secteur
- le développement de mobilités douces ou bas carbone (trains de nuit), l'amélioration de l'intermodalité
- des offres écologiques
- une transformation des métiers du tourisme
- un éco-label européen pour les hébergements et sites touristiques
- un slow tourisme
- un tourisme inclusif

- un soutien aux circuits courts et à la consommation locale
- une meilleure coordination et la mise en place d'un processus commun permettant de rendre public l'ensemble des informations sur les conditions de voyage
- garantir une accessibilité

Karima Delli souligne également le poids du secteur du tourisme. En effet, il représente 9% du PIB mondial. En France, il représente 172 milliards d'euros.

Orientations proposées

- stratégie européenne pour un tourisme durable
- objectifs de neutralité carbone
- soutien auprès du secteur à travers un plan de relance
- promotion du tourisme durable
- préservation du patrimoine naturel et culturel

* Slow tourisme : L'art de voyager tout en prenant son temps, de s'imprégner pleinement de la nature qui nous entoure et de la richesse du patrimoine. C'est privilégier les rencontres, savourer les plaisirs de la table, avec le souci du respect du territoire et de ses habitants.

Thomas Chevalier, directeur de l'office de tourisme de Cluny

Thomas Chevalier est directeur de l'office de tourisme de Cluny après avoir été en poste à Atout France et au Comité Régional du Tourisme de Bourgogne. Il présente sa démarche comme progressive depuis quelques années, convaincu que le monde est à la veille de grandes mutations et que nous nous devons d'être lucides et de réagir. Voici les principales réflexions et actions évoquées à titre d'exemples : le territoire du Clunisois est rural, de type « éveillé » précise-t-il. Le Clunisois accueille environ 800.000 touristes par an et l'impact économique est fort mais dans un contexte d'équilibre et de réciprocité remarquable qui permet à cette petite ville de 5000 habitants de bénéficier des services et des « petits » commerces d'une ville de 12000 habitants. Le tourisme est une activité facultative qui apporte un complément économique et social très significatif à la population. « Nous avons refusé une collaboration avec 27 agences chinoises », considérant qu'un tel apport sera forcément de nature à déséquilibrer le territoire en apportant un tourisme de masse destructeur, aussi, de l'authenticité des lieux. Pour les mêmes raisons, notre collectivité n'a pas donné son accord à la construction d'un hôtel de 87 chambres qui ne pourra que déséquilibrer le tissu d'accueil du territoire composé de petits hôtels et de chambres d'hôtes. Nous cherchons toujours à apporter de la vraie valeur et nous privilégions la créativité. Ce fut le cas lorsque nous transformions un lavoir en spa écologique ! Chaque fois que cela possible, nous associons la population aux événements touristiques, nous innovons et fabriquons des modes de visites permettant le partage des connaissances tout en suscitant l'émotion ».

Orientations proposées

Pour mener une politique touristique :

- limiter au quotidien les consommations inutiles de son propre fonctionnement
- éviter la folie des grandeurs - chaque projet doit avant tout être à l'échelle de son territoire
- faire moins mais mieux, oser la frugalité. Sortir des logiques de course à la quantité et privilégier la qualité
- faire de la médiation un mode d'action systématique, en donnant de la valeur et du sens aux actions engagées, en associant les populations
- contribuer à protéger efficacement un site et agir sur un territoire en tenant compte des visiteurs tout en s'appuyant sur les populations qui le font vivre
- privilégier la logique de réseaux beaucoup plus souple, à celle des fusions qui génèrent la démesure

Corinne Lièvre, membre de la Confédération paysanne 71

Corinne Lièvre rappelle la démarche de la Confédération paysanne, à savoir :

- le développement d'une agriculture paysanne permettant de produire tout en respectant la nature
- le développement de l'autonomie des fermes pour permettre aux paysans de transmettre leurs fermes et d'être des acteurs locaux, au-delà de leur propre activité.

Le tourisme, tel qu'il est pratiqué et promu, participe-t-il à cela?, pose-t-elle la question. La crise sanitaire oblige à réfléchir de manière globale et à en tirer des conclusions importantes pour les orientations à prendre, notamment pour le secteur du tourisme mais pas seulement, dit-elle. Corinne Lièvre souligne la nécessité de :

- repenser le tourisme et l'aménagement du territoire, notamment avec des offres de loisirs à proximité de chez soi
- redonner de la valeur à ce qui est porteur de santé, de bien-être, de lien social
- donner accès aux vacances à un plus grand nombre de foyers
- proposer des rencontres avec les agriculteurs qui pratiquent l'agriculture paysanne, proposer leurs produits, valoriser leurs expériences leur permettant de contribuer à l'attractivité de la région

Orientations proposées

- une politique de tourisme durable
- une politique d'aménagement du territoire
- une valorisation et promotion de l'agriculture paysanne, du travail des artisans contribuant à une autre approche du tourisme



Edith Bonnet, présidente d'Accueil Paysan Bourgogne

Edith Bonnet présente Accueil Paysan Bourgogne, un réseau composé d'agriculteurs et d'acteurs ruraux, engagés en faveur d'une agriculture paysanne et d'un tourisme durable, équitable et solidaire. À travers les hébergements, les tables et produits paysans, les visites/animations et l'accueil social, le mouvement œuvre depuis 30 ans, avec ses partenaires, pour :

- faire découvrir dans le partage et l'échange le milieu rural, les activités de la ferme, ses métiers, ses savoir-faire
- permettre aux paysans de vivre décemment sur leurs terres et contribuer ainsi au développement local
- participer à la construction d'un monde rural, écologique et durable

L'agritourisme* ou tourisme rural est une pratique durable ancrée dans les territoires, explique-t-elle. En effet, leurs structures sont résilientes grâce à la diversification de leurs activités. Les agriculteurs sont à la fois producteurs, transformateurs, commerçants de produits alimentaires et acteurs touristiques.

L'agritourisme est durable car il permet de :

- maintenir un tissu économique et social
- valoriser le patrimoine, contribuant ainsi à l'attractivité du territoire
- une accessibilité au plus grand nombre grâce aux partenariats avec des organismes sociaux

Il repose sur des pratiques respectueuses de l'environnement :

- agroécologie
- éco-construction
- gestion des déchets

Orientations proposées

Soutien au développement et promotion de l'agritourisme

*L'agritourisme, ce sont des ventes en direct à la ferme, mais aussi des séjours en immersion dans les exploitations agricoles, des échanges avec les professionnels pour (re)découvrir l'agriculture française.

François Lotteau, administrateur de FNE71

François Lotteau, administrateur de FNE71 (ex Capen71) rappelle que le rôle de cette fédération se situe à la fois dans l'opposition et dans la proposition : les projets touristiques destructeurs, comme Center Parcs ou Eclat, ont en commun de porter atteinte à l'environnement sans rien proposer d'autres pour y remédier que des « compensations ». Les verdissements de façade ne sont qu'à but promotionnel ou d'acceptabilité. Les politiques d'aménagement du territoire les qualifient en général de « projet touristique structurant ». Ce sont en fait des réalisations de tourisme industriel, fonctionnant en vase clos ne générant localement que quelques emplois sous-payés. Les sommes d'argent public qu'il faut investir sont hors de proportion avec les résultats. À l'état de projet, c'est souvent spectaculaire, donnant l'illusion d'une action politique forte. Ce que nous proposons est beaucoup moins visible. Revitaliser les territoires ne se voit pas plus ostensiblement que la destruction de l'économie diffuse par les loisirs et le tourisme industriel. Le tourisme doit en priorité favoriser la pluriactivité, le maintien, voire la réapparition des commerces locaux, des services publics, de l'offre culturelle portée par de nombreuses petites structures sans oublier la médiation sur le patrimoine et l'histoire. Le tourisme durable constitue un magnifique gisement, qui donne sa dimension économique à l'écologie.

Orientations proposées

- dès sa conception, un projet touristique ne doit pas nuire, un ordre est à respecter : éviter, les nuisances environnementales, les réduire, les compenser
- le tourisme, demain, ne sera plus, ne pourra plus être ni industriel ni de masse pour des raisons environnementales mais aussi culturelles
- c'est un tourisme de « cueillette » non consommateur de nouveaux espaces qui reste à développer, à améliorer

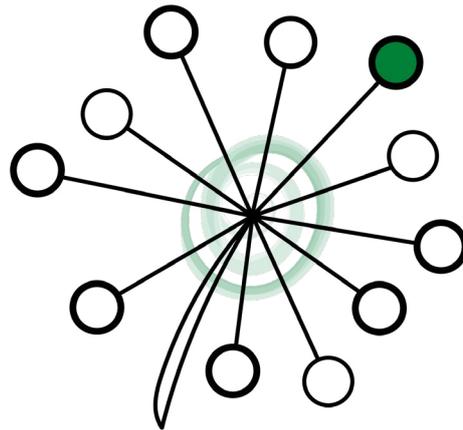


@DebatPublicBFC
debatpublic-bfc.org



**FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT**

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



DÉBAT PUBLIC

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Débat Public Bourgogne Franche-Comté
France Nature Environnement Bourgogne Franche-Comté
MEBFC, 7 rue Voirin 25000 BESANCON
09.72.17.81.55 - contact@debatpublic-bfc.org

Laurence NGUYEN - Coordinatrice - coordination@debatpublic-bfc.org - 06 52 18 06 93

Laurine CORNATON-PERDRIX - Assistante de coordination - animation@debatpublic-bfc.org - 06 58 70 64 67